

AU

l'
auditorium
radiofrance

Beethoven, Symphonie n°7

MARTHA ARGERICH

ION MARIN

JEUDI 3 AVRIL 2025 - 20H

VENDREDI 4 AVRIL 2025 - 20H

radiofrance



**l'orchestre
philharmonique**

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

MARTHA ARGERICH piano

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

Nathan Mierdl violon solo

ION MARIN direction

Nathan Mierdl joue sur un violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696
et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Concerto pour piano n° 2 en si bémol majeur, opus 19

1. Allegro con brio
 2. Adagio
 3. Rondo : Allegro molto
- 28 minutes environ*

Symphonie n°7 en la majeur, opus 92

1. Poco sostenuto - Vivace
 2. Allegretto
 3. Presto
 4. Allegro con brio
- 35 minutes environ*

Le concert du 4 avril présenté par Clément Rochefort est diffusé en direct sur France Musique ainsi que sur francemusique.fr

Il est également diffusé en direct et sera disponible plusieurs mois sur arte.tv.



arte

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Concerto pour piano n° 2 en si bémol majeur, opus 19

Composé à Vienne en 1795, **retravaillé** en 1798, **achevé** en avril 1801. **Créé** à Vienne par le compositeur le 29 mars 1795. **Dédié** à Charles Nickl de Nickelsberg.

Nomenclature : piano solo ; 1 flûte, 2 hautbois, 2 bassons ; 2 cors ; les cordes.

Sans clarinettes, trompettes ni timbales, ce premier essai (malgré son numéro, et abstraction faite d'un premier essai inachevé en 1788) du jeune Beethoven dans un genre où Mozart excellait au même âge, n'a pas bonne réputation. L'*Allegro con brio* ne manque pourtant ni d'élan rythmique ni de charme mélodique ; un peu trop visiblement voulu, il pâlit seulement face au modèle mozartien et aux concertos qui suivront, mise à part la grande cadence du premier mouvement, composée beaucoup plus tard (1809) dans un style résolument personnel. Cet ajout remarquable à un fruit prétendument immature suffirait à prouver que son auteur y restait attaché.

À raison car, si Beethoven n'était encore, en 1795, qu'un épigone de Mozart, le climat de l'*Adagio* dont la mélodie semble ouvrir les bras au monde entier, n'appartient qu'à lui, à sa capacité de toucher la corde universelle dont l'*Ode à la joie* sera l'aboutissement. Le retour de ce motif initial à l'orchestre, qui se glisse sous le tricotage d'un pianiste visiblement à court d'idées, est une double trouvaille formelle et acoustique tant la percussion tintinnabulante des marteaux crée un halo impalpable au sein du *tutti*. Le dernier solo *con gran espressione* confié à la seule main droite, et qui s'insère entre les séquences du thème comme une voix qui voudrait retenir le cours du destin, introduit, de façon non moins remarquable, l'élément pathétique.

Pourquoi, alors, après cela, un *Rondo final* si léger avec ses contretemps frivoles ? Après la pluie, le beau temps, dit le proverbe, le rire après les larmes selon le principe classique du dénouement heureux, ce *lieto finale* si injustement condamné car il permet aux âmes trop vulnérables de retrouver contenance.

Gérard Condé

Symphonie n°7 en la majeur, opus 92

Dédiée à Moritz von Fries. **Achevée** en 1812. Créée à Vienne, le 8 décembre 1813, sous la direction du compositeur. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes en la, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes en ré ; timbales ; les cordes.

« L'Apothéose de la Danse elle-même [...] elle est la Danse dans son essence supérieure, l'action bienheureuse des mouvements du corps incorporés en même temps à la musique » : tels sont les mots de Richard Wagner au sujet de la *Septième Symphonie* de Beethoven. Son fondement réside en effet dans le rythme. Chacun des quatre mouvements repose sur quelques cellules spécifiques. Ainsi le pôle de référence n'est donc plus un thème mélodique, ni un timbre, mais bel et bien une configuration rythmique. Cette vigueur et cette ardeur contrastent d'ailleurs totalement avec la *Sixième Symphonie* « *Pastorale* », paisible et délicate, et avec la *Huitième*, gracieuse symphonie jumelle composée à la même période. Ce dynamisme est amplifié par la construction dramaturgique de cette symphonie, en quatre mouvements. Le premier mouvement est construit en deux grands épisodes : un *Poco Sostenuto* et un *Vivace*. Il s'ouvre sur une introduction lente, la plus longue que Beethoven ait écrite pour une symphonie, qui, après des moments intenses ou plus intimes, aboutit à une apothéose grandiose. Nous assistons en effet à la mise en œuvre progressive, à la recherche du matériau principal du *Vivace*, un rythme pointé mis en évidence à la fin de ce *Poco Sostenuto*. Les deux éléments thématiques du *Vivace* sont très contrastants, l'un étant ce fameux rythme pointé dansant, et l'autre, plus mélodique, installant un caractère ternaire en marquant les appuis des deux temps de la métrique 6/8. Durant tout ce mouvement, ces éléments sont enrichis et dérivés dans le développement central, tantôt tendres, tantôt magistraux. La réexposition nous ramène en terre connue, puis une coda au sens dramatique débute dans un climat d'attente et d'inquiétude, avant de s'ouvrir dans un crescendo grandiose nous amenant à une fin triomphale et fière.

Vient ensuite le deuxième mouvement, un *Allegretto*, page la plus célèbre de cette symphonie. Cette marche funèbre, profonde et émouvante, rappelle d'ailleurs celle de la *Troisième Symphonie* « *Héroïque* ». L'accord initial nous donne l'impression de rejoindre une marche qui passe, sans réel début affirmé. Le thème principal est ensuite présenté : il servira de base aux variations qui suivent. Son rythme répétitif, voire obsédant, domine tout le mouvement. La progression dramatique présente le thème sous différents prismes, avec des variations tant rythmiques que mélodiques, allant même jusqu'à en créer un sujet pour le *fugato* central. Le troisième mouvement, intitulé *Presto*, est en réalité plutôt un scherzo avec deux trios, suivant la forme ABABA. Il revêt un caractère brillant et vivace, et s'amuse de surprises et de brusques changements de nuances. Le trio, quant à lui, crée un vrai contraste, puisqu'il évoque une sorte d'hymne méditatif et solennel. Les deux éléments seront repris presque à l'identique jusqu'à la fin du mouvement, une coda énergique qui fait brièvement allusion au thème nostalgique du trio. S'ouvre ensuite le mouvement final, un *Allegro con brio* intense et grandiose. Il entretient l'impulsion rythmique initiale mais se caractérise cette fois non pas par

une figure rythmique répétitive, mais par sa grande diversité rythmique. On remarque tout de même le motif d'ouverture, sorte de double coup de tonnerre, qui revient plusieurs fois et conclut le mouvement. La forme rondo-sonate est élargie par un développement central et un développement terminal, qui permet à Beethoven d'achever cette symphonie en apothéose, jouant sur l'effet de masse et les variations d'intensité.

Céline Mons

CES ANNÉES-LÀ :

1795 : Création du Conservatoire de Paris. Mort de Louis XVII. *La Marseillaise* est déclarée hymne national ; dissolution de la Convention, début du Directoire. Décès de Philidor, Reicha et Benda. Naissance de Marschner et de Mercadante.

1813 : *Tancredi et L'Italienne à Alger* de Rossini. Naissance de Wagner et de Verdi. Mort de Grétry. Madame de Staël écrit *De l'Allemagne*. *Le Moine au bord de la mer*, toile de Caspar David Friedrich.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Barry Cooper (dir.) : *Dictionnaire Beethoven* (trad. de Dennis Collins), Lattès, 1991
- Maynard Solomon : *Beethoven* (traduit de l'anglais par Hans Hildenbrand), Fayard, 2003.
- André Boucourechliev : *Beethoven*, Seuil, coll. « Solfèges », 1963
- Philippe Autexier : *Beethoven, la force de l'absolu*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1991.

**RETROUVEZ CE CONCERT
PENDANT PLUSIEURS MOIS
SUR ARTE.TV**



arte.tv

► La plateforme libre.

Née à Buenos Aires, Martha Argerich étudie le piano dès l'âge de cinq ans avec Vincenzo Scaramuzza. Considérée comme une enfant prodige, elle se produit très tôt sur scène. En 1955, elle se rend en Europe et étudie à Londres, Vienne et en Suisse avec Bruno Seidlhofer, Friedrich Gulda, Nikita Magaloff, Madame Lipatti et Stefan Askenase.

En 1957, Martha Argerich remporte les premiers prix des concours de Bolzano et de Genève, puis en 1965 le concours Chopin à Varsovie. Dès lors, sa carrière n'est qu'une succession de triomphes.

Si son tempérament la porte vers les œuvres de virtuosité des XIX^e et XX^e siècles, elle refuse de se considérer comme spécialiste. Son répertoire est très étendu et comprend aussi bien Bach que Bartók, Beethoven, Schumann, Chopin, Liszt, Debussy, Ravel, Franck, Prokofiev, Stravinski, Chostakovitch, Tchaïkovski, Messiaen.

Invitée permanente des plus prestigieux orchestres et festivals d'Europe, du Japon, d'Amérique et d'Israël (avec Zubin Mehta et Lahav Shani), elle privilégie aussi la musique de chambre.

Elle joue et enregistre régulièrement avec les pianistes Nelson Freire, le violoncelliste Mischa Maisky, le violoniste Gidon Kremer ainsi qu'avec Daniel Barenboim : « Cet accord au sein d'un ensemble est très apaisant pour moi ».

Sa discographie est immense : Martha Argerich enregistre chez EMI/Erato, Sony, Philips, Teldec et DG. Parmi ses derniers enregistrements, on compte les *Concertos n° 1 et 3* de Beethoven (Grammy Award) ainsi que les *Concertos n° 20 et 25* de Mozart avec Claudio Abbado, un récital de Berlin avec Daniel Barenboim (Mozart, Schubert, Stravinsky), un disque de live à Buenos Aires avec Daniel Barenboim, consacré à Schumann, Debussy, Bartok, et un disque en duo avec Itzhak Perlman consacré à Schumann, Bach, Brahms. Un grand nombre de ses concerts ont été retransmis par les télévisions du monde entier.

Martha Argerich collectionne les récompenses pour ses enregistrements : « Grammy Award » pour les *Concertos* de Bartók et Prokofiev avec Charles Dutoit, « Gramophon – Artist of the Year », « Best Piano Concerto Recording of the Year » pour les Chopin, « Choc » du Monde de la Musique pour son récital d'Amsterdam, « Künstler des Jahres Deutscher Schallplatten Kritik », « Grammy Award » pour *Cendrillon* de Prokofiev avec Mikhail Pletnev.

Avec comme objectif d'aider les jeunes, en 1998 elle devient directrice artistique du « Beppu Argerich Festival » au Japon. En 2002 elle crée le Progetto Martha Argerich à Lugano, et plus récemment le festival Martha Argerich à Hambourg.

Martha Argerich a reçu de nombreuses distinctions : « Officier de l'Ordre des Arts et Lettres » en 1996, « Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres » en 2004 et Commandeur de la Légion d'honneur (2023) par le Gouvernement Français ; « Académicienne de Santa Cecilia » à Rome en 1997 ; « Musician of the Year » par « Musical America » en 2001 ; « The Order of the Rising Sun, Gold Rays with Rosette » (pour sa contribution au développement de la culture musicale et son soutien aux jeunes artistes) par le Gouvernement Japonais et le prestigieux Prix « Praemium Imperiale » par l'Empereur Japonais en 2005 ; Kennedy Center Honors en décembre 2016 par Barack Obama ; Commendatore dell'Ordine al Merito della Repubblica Italiana en 2018 par Sergio Mattarella.

Martha Argerich s'est produite à de nombreuses reprises à Radio France. Citons notamment,

avec l'Orchestre National de France, le *Troisième Concerto* de Prokofiev avec Claudio Abbado en 1969, le *Premier Concerto* de Chopin et le *Concerto en sol* de Ravel avec Charles Dutoit en 1970 et 1990, le *Concerto* de Schumann avec Charles Dutoit en 1971, le *Concerto en sol* de Ravel avec Emmanuel Krivine en 2017, mais aussi, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le *Concerto en sol* dirigé par Thierry Fischer en 2006, le *Concerto* de Schumann en 2001 et le *Troisième Concerto* de Prokofiev en 2020, tous deux avec Myung-Whun Chung.

Né en Roumanie, Ion Marin a étudié la composition, le piano et la direction d'orchestre à l'Académie de musique George Enescu et au Mozarteum de Salzbourg. Il a également étudié la philosophie et l'histoire des religions. La défection de la dictature roumaine, en 1986, l'a conduit à une nouvelle vie et à une nouvelle carrière musicale, et lui a permis d'obtenir la nationalité autrichienne. Chef d'orchestre résident au Wiener Staatsoper pendant le mandat de Claudio Abbado (1987-1991), il a travaillé avec certains des plus grands chanteurs du monde et a également bénéficié des conseils de Herbert von Karajan et de Carlos Kleiber.

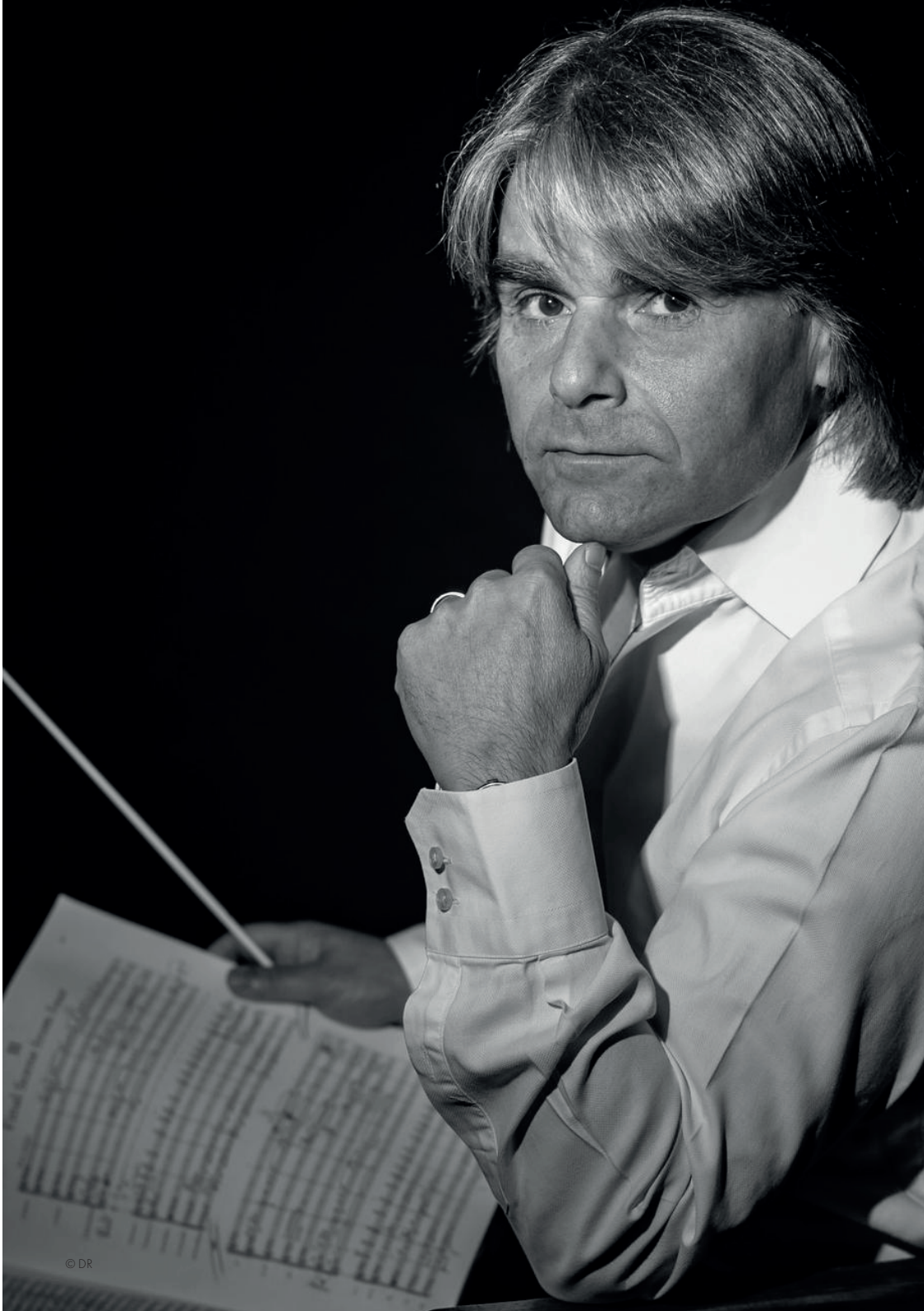
En 2012, il a lancé les projets « Cantus Mundi » et « Symphonia Mundi » en Roumanie, dédiés à l'éducation et à l'intégration sociale des enfants défavorisés du pays par le biais de la musique. Aujourd'hui, plus de 70 000 enfants bénéficient de ce programme.

En 2021, Ion Marin a reçu le titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française.

Il s'est récemment produit avec le London Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg et le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, en mettant l'accent sur la musique de Mahler. Parmi les solistes avec lesquels il se produit régulièrement figurent Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Frank Peter Zimmermann, Maxim Vengerov, Gidon Kremer, Angela Gheorghiu, Lang Lang. Il a également travaillé avec Isaac Stern, Mstislav Rostropovich et Alexis Weissenberg.

Sa discographie compte plus de 40 titres, publiés chez Deutsche Grammophon, Decca, EMI, Sony et Philips, et lui a valu trois nominations aux Grammy Awards, le Diapason d'Or et le German Recording Critics' Award. Parmi ses dernières parutions figurent le concert de la Waldbühne avec Renée Fleming et le Berliner Philharmoniker, le *Concerto pour violon* de Beethoven avec David Garrett et le Royal Philharmonic Orchestra, et les *Concertos pour violon* de Bruch avec Guy Braunstein et le Bamberger Symphoniker. En 2012, il a reçu le prix ECHO Klassik dans la catégorie Bestseller.

Ion Marin a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2012, dans un programme Chostakovitch/Dvořák.



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...)

Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaïsselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique sur Mouv'* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et...* *Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur.

Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14^e symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7* « Leningrad », œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan. Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana

Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025. Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*. L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

DES AVANTAGES EXCLUSIFS RÉSERVÉS AUX ABONNÉS

Le programme Avantages de Radio France vous permet de profiter des meilleures offres en matière de culture et loisirs sélectionnés par Radio France, ses chaînes et ses partenaires.

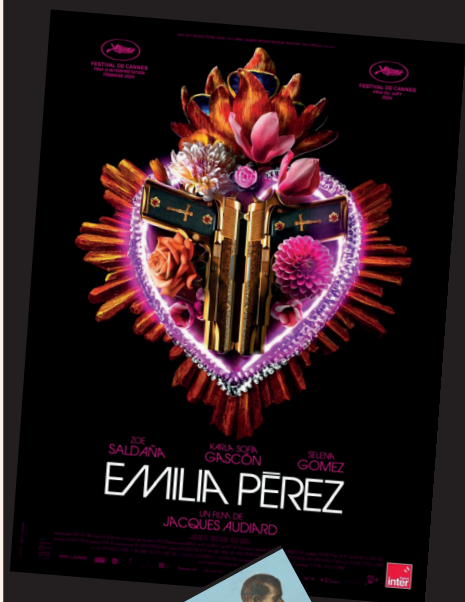
LES AVANTAGES

Avec l'Espace Avantages vous profitez :

- d'**invitations gratuites** pour des événements Radio France, ses chaînes et ses partenaires
- de **tarifs préférentiels**
- d'**avantages exclusifs** : cadeaux, visites, laissez-passer, rencontres, conférences...

Rendez-vous sur le site :

espace-avantages.radiofrance.com



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^e solo
Marie-Laurence Camilleri, 3^e solo
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprévotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Daniel Wagner, 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Nadine Pierre, 1^{er} solo
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2^e solo
Armance Quéro, 3^e solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^e solo
Étienne Durantel, 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo
Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleeneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^e hautbois
Anne-Marie Gay, 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^e cor
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^e cor
Bruno Fayolle, 4^e cor
Hugo Thobie, 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette
Gilles Mercier, 3^e trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^e trombone
Aymeric Fournès, 2^e trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{er} percussion solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudelette, 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseurs

Kostas Klybas

Alice Peyrot

Responsable de relations média

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guilloite,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

